

Histoire de France

De la
Préhistoire
à la fin du
Moyen Âge

Julian Gomez Pardo



Chapitre 1

La France préhistorique

“Ce qui nous est parvenu n'est que l'ombre de ce qu'ils ont exécutés car c'est par dizaines que l'on retrouve les palettes à broyer l'ocre dans les lieux où les œuvres pariétales font défaut...”

André Leroi-Gourhan, *La Mémoire, Préhistoire de l'art occidental*, 1965.

« La France des temps géologiques »

■ Du précambrien à la fin de l'ère primaire : naissance de la France géographique

Dans les côtes d'Armor, près du Trégor, de belles roches bleutées se laissent admirer sur la côte sud-ouest de la péninsule, autour de Trébeurden et sur la côte nord-est entre Perros-Guirec et Ploumanach. Ce sont de véritables reliques mélangées au granite rose¹. Âgées de deux milliards d'années, ce sont les plus vieilles roches de France et d'Europe. Un peu plus au sud, la baie de Saint-Brieuc possède les traces des plus vieux volcans de France âgés de 600 millions d'années. Les laves sont visibles à la pointe de Guilben, près de Paimpol et à la pointe de la Heussaye à Erquy. Les premières traces de vie sur le territoire français ont été retrouvées dans les schistes de la Montagne Noire à une vingtaine de kilomètres au nord de Carcassonne. Le schiste de la Montagne Noire est mondialement connu parce qu'il renferme les premiers témoignages des premières formes de vie élaborées, comme les trilobites, arthropodes marins de forme ovale, datant du Cambrien, de plus de 500 millions d'années avant notre ère². Un des gisements de fossiles les

1. Charles Frankel, *Terre de France. Une histoire de 500 millions d'années*, Paris, Le Seuil, 2007.

2. Geneviève Termier et Henri Termier, « Les Brachiopodes cambriens de la Montagne Noire (Sud de la France) », *Géologie Méditerranéenne*, 1974, 1, n° 2, pp. 35-52.

plus accessibles se trouve près du village de Ferrals-les-Montagne. La France est alors dans l'hémisphère sud, accolée à l'Afrique, entre les 30° et 60° parallèles au sud de l'équateur, plus très loin du pôle Sud. À l'Ordovicien (488-443 millions), les morceaux de la future France sont séparés par deux océans, l'océan Rhéique au nord et l'Océan du Massif central. La Bretagne et la Montagne Noire abritent de nombreux vestiges fossiles de ces deux océans disparus. Parmi eux, les premiers vertébrés avec les premiers poissons primitifs. On trouve également des coraux fossiles dont l'examen des couches de croissance a permis de montrer que la Terre tourne alors plus vite sur son axe à cette époque, 21 heures au lieu de 24, et qu'une année compte 417 jours au lieu de 365. À la fin de l'Ordovicien vers 440 millions d'années a lieu la première extinction de masse qui emporte les trois quarts de la vie, peut-être due à une glaciation et à une chute du niveau marin.

Pendant le Silurien entre 440 et 400 millions d'années, les morceaux de France migrent pour se rapprocher de l'équateur. Au Dévonien (400-360 millions d'années), l'essentiel du territoire français est rassemblé. La région frontalière de Champagne-Ardenne et la Belgique abondent de récifs coralliens fossiles de la fin du Dévonien et de la faune de l'époque. Les premiers poissons à mâchoires apparaissent même s'ils n'ont pas encore de dents mais des excroissances cartilagineuses, et surtout les premiers êtres vivants sortent de l'eau. À l'Ordovicien, quelques lichens et mousses ont devancé les premières plantes et les premières feuilles, suivies rapidement des premiers animaux terrestres. Une deuxième extinction de masse extermine tout ce bestiaire à la fin du Dévonien¹.

Vers 350 millions, la France sort donc d'une grave crise écologique mais son territoire est désormais bien identifiable. Par la collision des plaques tectoniques se forment les premières montagnes françaises. La collision du Gondwana avec l'Armorica est à l'origine de la formation du Massif Central et de la fermeture de l'Océan du Massif Central. Pendant la période du carbonifère (360-300 millions d'années), toutes les masses continentales du globe sont maintenant regroupées en un supercontinent appelé La Pangée. Ce mouvement tectonique achève l'orogénèse hercynienne qui a débuté au Dévonien. De hautes chaînes de montagnes, les montagnes hercyniennes (Massif central, Vosges, Massif armoricain, Ardenne, Massif des Maures, Esterel, Corse) de plus de 6 000 mètres d'altitude, auxquelles appartient le socle de la France, s'élèvent au cœur de la Pangée. Le climat est chaud et humide car la France est proche de l'équateur permettant à une nouvelle faune et flore luxuriante de se développer. Sa barrière centrale de montagnes y ajoute un étagement de climats et d'écosystèmes variés. Durant cette période se forment les gisements houillers qui vont faire la richesse de certaines régions, la Lorraine, le Massif central et le Morvan. Dans ce dernier, les bassins houillers du Creusot et de Montceau-les-Mines sont riches en nodules fossilifères. En 1979, une équipe de fouilleurs amateurs récolte plus de 100 000 nodules, contenant une faune et une flore (plantes, coquillages, insectes, arthropodes) du Carbonifère supérieur particulièrement bien préservées à Saint-Louis de Montceau-les-Mines

1. Julien Delord, «L'extinction des espèces entre mort et résurrection», *Études sur la mort*, 2003, 124, n° 2, pp. 21-34.

qui sont aujourd'hui exposées au Musée des fossiles de Montceau-les-Mines et au Museum d'histoire naturelle d'Autun. Dans le bassin houiller de Commentry dans l'Allier, a été retrouvé un fossile de libellule géante de 70 cm d'envergure alors que les reptiles sont encore rares.

Pendant ces millions d'années que dure le Carbonifère, la France migre lentement vers le nord, à raison de quelques centimètres par an. Le climat change au fur et à mesure de cette migration. En atteignant le tropique du Cancer, le climat tropical est plus contrasté. Durant la période du Permien (300-250 millions) alternent les saisons sèches et humides. Dans le Lodévois, ont été conservées de nombreuses empreintes de reptiles datant de cette époque. Les reptiles connaissent alors une diversification. Près du hameau de la Lieude dans l'Hérault, une dalle fossilifère a été découverte datant de 265 millions d'années où apparaissent des traces de pas de reptiles « mammaliens », ancêtres des mammifères et donc de l'espèce humaine. À la fin du Permien, une longue période de volcanisme intensif provoque la plus grande extinction de masse de l'histoire de la Terre à cause d'énormes quantités de gaz et d'aérosols rejetés dans l'atmosphère, qui vont refroidir le climat et rendre l'air et les océans totalement acides, éliminant 90 % des êtres vivants.

■ L'ère secondaire: la France, terre des dinosaures

La fin de l'ère primaire (ère paléozoïque) vers 250 millions d'années s'achève par la plus grande catastrophe du vivant. L'ère secondaire (ère Mésozoïque) de 250 millions à 65 millions correspond à l'ère des grands reptiles, les dinosaures, qui vont dominer les écosystèmes. Elle-même, l'ère du « milieu » se subdivise en trois. Elle débute par le Trias (250 à 200 millions d'années) qui se caractérise par de belles couches de calcaire et de grès qui se forment et qu'on retrouve dans les cathédrales plus tard comme celle de Strasbourg, et aussi d'importantes couches de sel, exploitées encore aujourd'hui en Lorraine. La France se situe maintenant au niveau de l'équateur. Elle borde l'ouest de l'océan Téthys qui s'enfonce dans un vaste golfe équatorial sous un climat chaud et humide. Mais cette situation ne dure guère car la Pangée commence à se fracturer, à se disloquer en deux blocs: la Laurasia au nord (qui rassemble l'Amérique du Nord, l'Europe, et l'Asie) et le Gondwana au sud (qui rassemble l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Inde et l'Australie). Cette séparation est accompagnée par une fragmentation progressive du Gondwana. Les continents vont se repositionner progressivement dans le temps et donner à la Terre et à la France la physionomie que nous lui connaissons aujourd'hui. Le Trias est marqué par une remontée des eaux si bien que les basses plaines disparaissent sauf les vestiges des massifs hercyniens qui restent émergés. La plaine d'Alsace est ainsi recouverte par les eaux. On trouve dans les fossiles beaucoup de conifères, des fougères, des prêles et des cycadales et de nombreux insectes. La vie après l'extinction du Permien reprend lentement.

La première trace de dinosaure a été trouvée près de Verzé, un village de Saône-et-Loire. Des empreintes, datées de 235 millions d'années seraient celles d'un carnivore bipède, mesurant deux mètres de haut. Le premier ossement de dinosaure a été trouvé en France en 1862 à Poligny dans le Jura¹. Il s'agit d'un *Plateosaurus*, un herbivore de huit mètres de long, daté de 215 millions d'années. À cette époque, vers 206 millions d'années, un astéroïde d'un kilomètre de large frappe la Terre près de Rochechouart en France, à 40 km à l'ouest de Limoges. La déflagration est l'équivalent de 15 millions de fois la bombe d'Hiroshima ! L'impact fait un cratère de vingt kilomètres de large et six kilomètres de profondeur, aujourd'hui très érodé, qui élimine toute forme de vie sur 500 kilomètres de rayon autour de l'impact. Deux autres astéroïdes frappent peu de temps après le Canada dont un est encore plus puissant. Une nouvelle extinction de masse caractérise ainsi la fin du Trias vers 200 millions d'années.

Au Jurassique (200 à 145 millions d'années), l'Europe et la France sont en partie recouvertes d'une mer profonde de laquelle émerge « un archipel d'îles tropicales françaises », recouvertes de forêts, essentiellement des conifères car les arbres feuillus n'existent pas encore et n'apparaissent qu'au Crétacé. Le climat est très chaud et humide pendant 50 millions d'années. Se forment le pétrole du Bassin Parisien, le gaz de Lacq et le fer de Lorraine. L'époque se caractérise par le gigantisme des dinosaures. Près de 1 000 sites à dinosaures ont été découverts dans l'Hexagone, en Normandie, Lorraine, dans le Jura, en Provence, dans le Languedoc-Roussillon. La France est ainsi l'un des pays les plus riches en dinosaures d'Europe, voire du monde. À Angeac, près d'Angoulême en Charente, ont été exhumés en 2010, dans une carrière de sable et de gravier en exploitation, les os du plus gros dinosaure jamais trouvé en France et parmi les plus grands du monde, plus de 35 mètres de long, dont le fémur à lui seul mesure 2,20 mètres. Ce gros sauropode herbivore, l'une des sept familles de dinosaures, a vécu au tout début du Crétacé, il y a 140 millions d'années. Depuis 2010, près de 8 000 ossements fossiles ont été retrouvés au fond de la carrière, dans la couche géologique située directement sous le sable et le gravier. À Plagne, dans le Jura, a été identifiée la plus longue piste de sauropode au monde : 155 mètres de long sur un vaste plateau calcaire, alignant 110 empreintes longues d'un mètre chacune. Les empreintes ont été laissées dans la vase à la toute fin du Jurassique, il y a 150 millions d'années, par un *Titanaosore*, un sauropode de 35 à 40 mètres de long. Elles ont séché au soleil, avant d'être recouvertes à nouveau par la mer, ce qui a favorisé leur minéralisation.

Le monde jurassique prend fin vers 145 millions d'années. Les espèces de dinosaures survivants sont de plus petite taille au Crétacé comme l'iguanodon. L'océan Atlantique central se forme progressivement et fait pivoter la péninsule ibérique accolée à la Bretagne jusqu'à sa position actuelle en la faisant glisser vers l'est. Tout est prêt pour donner naissance à la chaîne pyrénéenne. Le niveau des mers vers 100 millions d'années est 250 mètres plus bas qu'aujourd'hui. La mer recommence à monter ensuite et ne laisse plus que quelques terres françaises

1. Éric Buffetaut et Jean Le Loeuff, *Les Mondes disparus. Atlas de la dérive des continents*, Paris, Berg, 1998.

émergées. Des sédiments calcaires issus d'algues vertes microscopiques se déposent au fond des mers et forment de la craie qui donne son nom à la période. Les falaises de la Manche ou la Champagne crayeuse gardent le témoignage de ces dépôts sur 500 m d'épaisseur du Crétacé. Le règne des dinosaures s'achève avec la dernière grande extinction de masse de l'histoire de la Terre vers 65 millions d'années quand un astéroïde la percute dans la région du Yucatan au Mexique. D'une puissance de plusieurs milliards de fois la bombe d'Hiroshima, l'impact fait disparaître 75% de la vie sur terre et dans la mer et ceux qui ont dominé le règne animal pendant deux cents millions d'années.

■ L'ère tertiaire: le temps des mammifères

Après la grande catastrophe qui marque la fin du Crétacé commence l'ère Tertiaire ou Cénozoïque.

À l'Éocène, une mer peu profonde couvre l'Europe du Nord. Des cycles de transgressions et de régressions marines de l'océan Atlantique par la Manche et de la Mer du Nord vont immerger plus ou moins profondément le Bassin parisien et le Bassin Aquitain. L'océan alpin est présent dans la zone interne des Alpes là où s'élèvera la chaîne de montagnes du même nom. Le reste de la France est émergée. Le golfe du Lion et la Méditerranée n'existent pas, c'est encore la terre ferme. La Corse et la Sardaigne repliées contre le continent appartiennent à un grand bloc de terre ferme s'étendant loin vers le sud et formant le continent Provence-Languedoc-Golfe du Lion-Catalogne. La période de l'Eocène voit se former la barrière pyrénéenne vers 40 millions d'années. L'Espagne est sous la pression de la plaque africaine et compresse la France. La chaîne pyrénéenne finira par s'étendre des Pyrénées aux massifs des Maures et de l'Estérel en un grand massif auquel était accolé la Corse et la Sardaigne appelé le massif Corso-Sarde. De même, sous la même pression, la péninsule italienne va former le bourrelet alpin. À six kilomètres au-dessus de la Castellane dans les Alpes-de-Haute-Provence, un gisement unique au monde recèle des centaines d'ossements de mammifères marins, ancêtres des dugongs et des lamantins actuels, datés de 40 millions avant notre ère. La poussée africaine se fait sentir jusque dans le Bassin parisien avec le soulèvement du dôme de l'Artois. Un pont continental se forme à ce niveau qui va relier la France et l'Angleterre. Il n'y aura plus de liaison entre la Mer du Nord et le Bassin parisien. L'océan Téthys continue de disparaître, laissant un seul vestige, la mer Méditerranée. Les mammifères, issus des reptiles mammaliens, qui ont vécu dans l'ombre des géants pendant des dizaines de millions d'années, prennent la place vacante laissée au sommet du règne animal par la disparition des dinosaures. En France, les plus anciens restes de mammifères sont des dents découvertes près de Nancy datées de 215 millions d'années. Le premier primate « français » date de la période de l'Éocène (55 millions – 37 millions d'années). Dénommé *Plesiadapis*, il a la taille d'un écureuil et a vécu vers 55 millions d'années. Le climat enregistre des températures records. Jamais il n'a fait aussi chaud que

vers 50 millions d'années. La vie foisonne partout. Dans le Quercy, recouvert à l'époque d'une épaisse forêt équatoriale, plus de 150 gisements ont été étudiés et font de la zone une des plus importantes régions pour l'étude de la vie à l'Éocène. Crocodiles, lézards, serpents et mammifères pullulent. Les ancêtres des animaux actuels y sont présents, des carnivores nommés *crédontes*, ancêtres des chats et chiens actuels, mais aussi celui du cheval et de l'hippopotame. Chez les primates arboricoles, le *necrolemur*, encore de petite taille, 25 cm de long, de gros yeux et de grandes oreilles, typique d'un animal nocturne, habite la région mais aussi l'Espagne et la Suisse.

Il y a 36 millions d'années, trois impacts cosmiques modifient de nouveau la situation. En Sibérie, une grande météorite provoque un cratère de 100 kilomètres de large. Il est suivi de près par un autre qui s'est écrasé près de Washington, provoquant un gigantesque tsunami de 300 mètres de hauteur qui a balayé les côtes françaises. Ces événements auraient provoqué la Grande coupure entre l'Éocène et l'Oligocène (33 millions – 23 millions d'années avant notre ère), avec l'extinction de nombreuses espèces animales et végétales et le refroidissement des températures. De nouvelles lignées animales font alors leur apparition. La poussée africaine est moins forte ce qui provoque des effondrements dans les zones de décompression donnant naissance à la Limagne, au fossé bressan, à la Plaine d'Alsace. L'Île-de-France qui est encore sous les eaux refait surface il y a 30 millions d'années, cette fois définitivement.

À l'ère du Miocène (23 millions – 5 millions d'années), la poussée africaine reprend de la vigueur et le soulèvement alpin atteint son apogée et a des répercussions sur l'ensemble de la France. Les Vosges et la bordure orientale se soulèvent. Dans le Massif central, un volcanisme se développe. Les volcans d'Auvergne se forment. Dans le Cantal, un super volcan s'est créé vers 13 millions d'années d'une altitude de près de 4000 mètres, deux fois plus grand que l'Etna actuel dont il ne reste plus qu'aujourd'hui que le plomb du Cantal qui culmine à 1855 m avec ses voisins Puy Griou, le Puy Perse-Arse, le Puy Mary et le Puy Violent. Un super volcan qui mesure alors 70 kilomètres de large. Il va connaître une forte intensité vers 7 millions d'années avant de s'éteindre progressivement vers 2 millions et commencer sa lente érosion. Vers la fin du Miocène, 6 millions d'années, les contraintes orogéniques alpines vont empêcher les échanges des eaux marines au niveau du détroit de Gibraltar, la mer Méditerranée ne communique plus avec l'océan Atlantique et s'assèche sous l'action du soleil. La mer s'évapore au rythme de 1,5 mètre par an. Grâce aux carottages on découvre des nappes de sel de près de deux kilomètres, ce qui prouve que pendant 700 000 ans, le détroit de Gibraltar a été fermé et ouvert à plusieurs reprises. L'évaporation de la mer s'est produite peut-être une centaine de fois, laissant apparaître une mer de sel très hostile. L'assèchement de la Méditerranée a des répercussions à l'intérieur de « l'hexagone ». Les niveaux de base des fleuves et des rivières baissent de plus de 1000 mètres pour atteindre la mer, la vitesse du courant augmente fortement. Fleuves et rivières vont creuser des canyons dans la vallée du Rhône et en Provence. Depuis, ils ont été ensevelis par des sédiments. Des forages près de

Marcoule dans le Gard prouvent que le fond du canyon se situait à 650 mètres du niveau du sol actuel. Vers 5,33 millions d'années, le verrou de Gibraltar saute et le remplissage de la Méditerranée s'effectue une dernière fois.

À cette époque, la vie est foisonnante. Au sud d'Auch, la commune de Sansan abrite une des plus grandes réserves de fossiles du Miocène en France. En 1834, un berger trouve une dent d'un ancêtre de l'éléphant actuel, le *Trilophodon*. Félines, cervidés, sangliers, lièvres, chauves-souris, serpents, crocodiles se trouvent en abondance. Mais la plus importante découverte est faite en 1836, lorsque le paléontologue Édouard Lartet (1840-1899) découvre une mâchoire d'un singe nommé *Pliopithèque*. Pas plus haut que 40 cm, il semble être l'ancêtre des gibbons modernes avec des bras plus courts. À l'époque la découverte fait sensation car on croit comme Georges Cuvier (1769-1832) et ses élèves que les hommes et les singes sont des espèces très récentes. Un peu plus tard, à Saint-Gaudens en Haute-Garonne, le *Dryopithèque*, qui a été considéré un temps comme possible ancêtre de l'homme, est découvert. Daté de 10 à 12 millions d'années, il va s'avérer être une autre branche cousine du gibbon. À l'heure actuelle, deux candidats sont sur les rangs pour être considérés comme l'ancêtre de l'humanité. En 2001, l'équipe du paléoanthropologue français Michel Brunet a découvert un crâne d'un hominidé au nord du Tchad daté de 7 millions d'années surnommé Toumaï. En 2009, une autre équipe a trouvé en Grèce et en Bulgarie deux fossiles de préhumain, une mâchoire inférieure et une prémolaire dont l'ancienneté a été datée de 7,24 millions d'années et 7,175 millions d'années et dénommé *Graecopithecus freybergi*. L'étude montre qu'un grand désert de type Sahara s'est développé dans le sud de l'Europe à partir de 7,42 millions d'années. Le développement de ce désert aurait eu une influence importante sur l'évolution des hominoïdes (hominines, chimpanzés, gorilles et orangs-outangs, gibbon), notamment en provoquant la séparation des humains et des singes. Il existait des préhumains au nord de ce désert alors qu'en Afrique on n'a toujours pas mis à jour pour l'instant de fossiles de grands singes à cette époque. On connaît par ailleurs, un autre grand singe, possiblement bipède, qui vit dans les Balkans au Miocène, *Ouranopithecus* daté de 9,5 millions d'années, un autre en Italie *Oréopithèque* de 8 millions d'années. *Danuvius guggenmosi* est le dernier grand singe bipède trouvé en Allemagne entre 2015 et 2018 daté de 11,6 millions d'années. Jusqu'à preuve du contraire, il est possible que le berceau des hominidés (hominines, chimpanzés, gorilles et orangs-outangs), soit l'Europe mais le berceau des hominiens (hominines et chimpanzé), les homininés (gorille, chimpanzé, hominines) sont Africains. Les ancêtres de l'homme moderne sont nés en Afrique orientale avant de connaître une extraordinaire expansion mais ils y restent encore pendant quelques millions d'années. Au pliocène (5 millions – 2,5 millions d'années), le climat est encore chaud et le bestiaire français rassemble autant d'espèces tempérées et tropicales comme le prouve le site fossilifère de Serrat en Vaquer près de Perpignan où ont été retrouvés des restes de cerfs, gazelles, renards, ours, tortues, singes apparentés aux macaques. Les grands singes qui existent au Miocène supérieur disparaissent ensuite et sont remplacés par les cercopithèques (macaques, babouins).